

Vendredi 03 octobre 2014 : Homélie pour la messe de rentrée de l'Enseignement catholique.

Lectures : Actes des apôtres 17, 16-34 ; Psaume 138 ; Jean 10, 11-15.

## ***Soyez de bons bergers !***

Les enfants je voudrais vous poser deux questions : une assez facile, une plus difficile :

- Savez-vous ce qu'est un berger ? Un berger c'est celui qui guide les brebis vers les pâturages afin que chaque brebis puisse disposer de la nourriture dont elle a besoin. Le berger doit également veiller à ce qu'aucune de ces brebis ne se perde, les soigner quand elles sont blessées ou malades, les protéger quand leur vie sont menacées par les loups.

- Savez-vous ce qu'est un pasteur ? Le pasteur c'est celui qui reçoit de Dieu la mission de guider son peuple. Pour que nous comprenions bien ce que Dieu attend des pasteurs la bible les compare souvent à des bergers. Comme les bergers les pasteurs ont mission de diriger le peuple, de le soigner, de le nourrir de la Parole et des sacrements.

Dans l'évangile que nous venons d'écouter Jésus nous dit qu'il est le vrai berger, le bon pasteur. Par ces quelques mots Jésus nous dit qu'il est envoyé par Dieu pour guider son peuple sur des chemins de vie et de bonheur. Jésus dit qu'il est le vrai berger. Comment reconnaît-on le vrai berger ? Dans l'évangile d'aujourd'hui, deux réponses à cette question :

- Premièrement, le vrai berger est prêt à donner sa vie pour ses brebis alors que le berger mercenaire s'enfuit dès que le loup approche.
- Deuxièmement, le vrai berger connaît ses brebis et ses brebis le connaissent. Pour Le berger qu'est Jésus, aucune brebis ne ressemble à une autre : chacune est unique, chacune a un nom et chacune est digne d'intérêt.

Imaginons un instant que nos établissements catholiques, nos écoles, collèges et lycées soient des bergeries. Imaginons que les élèves soient les brebis de ces

bergeries. Il nous reste alors à imaginer une dernière chose, à savoir, qui sont les bergers ? A question simple, réponse simple, les bergers ce sont en quelque sorte, et chacun pour la part qui lui revient, les parents, les enseignants, le personnel d'accueil et d'encadrement et bien sûr les chefs d'établissement !

La mission de ces bergers est bien sûr d'éduquer, d'enseigner, de diriger. Et pour cela, quatre points me paraissent essentiels :

- Le premier c'est de connaître les brebis. Entendez par là connaître les enfants, les adolescents, les jeunes qui sont présents dans vos établissements scolaires. Dans une école primaire que je visitais, j'ai rencontré une dame qui servait les repas et qui connaissait pratiquement les prénoms de tous les élèves...
- Le deuxième point c'est d'établir une relation de confiance avec chacune des brebis. Entendez par là que les élèves aient confiance dans leurs professeurs et le personnel de l'établissement. Qu'ils voient en eux des personnes sur lesquelles ils pourront s'appuyer pour leur développement intellectuel, physique, affectif, spirituel.... Cette confiance ne se décrète pas, elle se gagne au fil des jours. Elle se gagne au fil des jours, notamment en donnant confiance aux élèves dans leurs capacités, en leur faisant découvrir les possibilités et dons qu'ils portent en eux. C'est la belle dynamique de la confiance : bénéficier de la confiance de quelqu'un cela suscite le désir de lui faire confiance.
- Le troisième point c'est de favoriser dans vos établissements un climat de paix, d'unité, de joie et d'espérance où chacun puisse découvrir ce qu'il peut apporter aux autres et ce qu'il peut recevoir des autres. Donner et recevoir c'est là la belle dynamique de l'amour dont bien des familles témoignent !
- Quatrième point : la responsabilité des bergers c'est que les brebis deviennent autonomes. Entendez par là que les élèves soient capables de choisir, de discerner, de s'engager. Que les brebis deviennent autonomes mais non indépendantes car ce serait pure illusion de penser que l'on peut se passer des autres. Pensez à cette merveilleuse image du corps employé

par st Paul pour évoquer l'Eglise (Cf. 1<sup>ère</sup> aux Corinthiens 12). Chacun a un rôle à jouer et chacun à besoin des autres.

Puisque j'évoque cette grande figure que fut l'apôtre Paul, gardons en mémoire la réaction des Athéniens après l'avoir entendu annoncer la résurrection du Christ : « Sur cette question nous t'écouterons une autre fois ». Chers enseignants et chefs d'établissement si d'aventure vos élèves, après vous avoir écoutés, vous répondez de la même manière, probablement après avoir actualisé le langage des Athéniens, ne vous découragez pas. Comme Paul, poursuivez la route et continuez de dire ce que vous souhaitez dire pour le plus grand bien de tous et aussi.... la gloire de Dieu. Amen !

+ Pascal Delannoy  
Evêque de Saint-Denis en France